

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Band: 72 (1977)
Heft: 4-fr: Tourisme de masse : un boomerang?

Artikel: Coutumes suisses : la Saint-Nicolas de Bulle
Autor: Bodinier, Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174691>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Coutumes suisses

La Saint-Nicolas de Bulle

Nicolas, patron du pays de Fribourg (comme de l'Université de Paris), fut évêque de Myre au IV^e siècle. Peu de saints ont suscité un culte aussi répandu, et sa légende est prodigieuse en merveilles; elle raconte en particulier qu'il a ressuscité trois petits enfants qu'un boucher avait égorgés et mis au saloir. En Occident, la dévotion à saint Nicolas date d'un millénaire. Au XV^e siècle, deux mille églises lui étaient consacrées, et les premières figurations humaines du Protecteur des enfants appurent au début du XVI^e siècle. Il avait succédé aux dieux de l'hiver.

Loto et cortège

A *Bulle*, chef-lieu de la Gruyère, le débonnaire prélat à la barbe fleurie parcourait les rues le 6 décembre, distribuant des gâteries. La tradition, interrompue par la guerre, fut reprise dès 1944 par *Henri Gremaud* (alors futur et maintenant ex-président du «Heimatschutz» gruérien), avec le concours des «Tréteaux de Chalamala», troupe de jeunes comédiens due également à son initiative (et à sa féconde plume d'auteur!). Le succès fut immédiat, et la fête, avec les années, a pris toujours plus d'ampleur. Depuis 1960, la *Fondation de saint Nicolas* en assume la responsabilité.

Le dimanche précédant immédiatement le 6 décembre, un *loto* réunit des centaines d'enfants à l'hôtel de ville. Suit la représentation d'une saynète de circonstance. Après quoi saint Nicolas procède à une grande distribution de biscômes à la sortie. Et le cortège s'ébranle, ouvert par trois Pères Fouettards qui assu-

rent le service d'ordre. Les costumes, taillés dans de belles étoffes, s'inspirent des enluminures du XV^e siècle. En tête, des anges portant étoile, puis les *Flonflons du paradis*, quatuor de musiciens au visage noirci (masque discret), suivis de l'âne chargé de corbeilles pleines de bonnes choses. Des pages portant des torches précèdent le char à deux chevaux où saint Nicolas, crossé et mitré, trône sous un baldaquin. Il en descendra, près du château, pour s'adresser à la foule. Le soir, loto pour adultes (il faut bien couvrir les frais) et seconde représentation. Des Bullois viennent de loin pour prendre part à la manifestation.

Visites aux familles

Durant les quatre ou cinq jours qui suivent, saint Nicolas et ses musiciens en houppelande font des *visites aux familles* qui les ont demandés (la coutume en est ancienne). Comme il y en a bien une cinquantaine, l'équipe se déplace en jeep, répandant ses flonflons – dont une «Complainte de saint Nicolas» harmonisée par l'abbé *Bovet*. A domicile, Nicolas distribue louanges, gronderies et bonbons aux petits enfants, qui lui récitent quelque chose. D'autre part, des «cornets» donnent de la joie dans une trentaine de familles pauvres dont la Commune fournit discrètement une liste. Les tournées se terminent le 8 décembre par celle des asiles, hôpitaux et orphelinats, où l'on assiste à des scènes émouvantes. Car les enchantements d'autrefois charment les aînés autant que les bambins.

Claude Bodinier